



Carte blanche À JUDITH CABAUD

Saint Cyprien de Carthage

Pour mieux comprendre l'actualité, il faut relire les Pères de l'Église. Dans la remarquable collection « La Manne des Pères » (1), les nouvelles de l'Antiquité chrétienne peuvent être un guide pour nous, en particulier dans le cas de la clairvoyance de saint Cyprien de Carthage sur l'unité de l'Église.

Le jeune Berbère Cyprien est né en Afrique du Nord vers 210, dans une famille païenne. Il étudie la rhétorique et les textes latins. À 35 ans, il se convertit au christianisme, devient prêtre, puis il est nommé évêque de Carthage en 249. Au III^e siècle, l'Empire romain est en déclin. Les frontières ne sont plus bien gardées, traversées quotidiennement par des hordes barbares ; le militaire est peu fiable et l'économie stagne. La menace extérieure vient du Rhin, du Danube et de l'Orient. Les premières communautés chrétiennes subissent des persécutions de Rome et, avec la crise du III^e siècle, les empereurs successifs Dèce et Valérien intensifient les menaces. On exige que la religion devienne une marque de patriotisme. Tout citoyen romain doit offrir des sacrifices aux dieux pour assurer leur protection de l'empire.

Cyprien, évêque, se trouve en extrême opposition au pouvoir romain et il exhorte ses ouailles à la fidélité au Christ. Mais à l'intérieur de la jeune Église, la division ronge les esprits : les *confesseurs*, ceux qui confessent ouvertement leur foi venue des apôtres, s'opposent aux *lapsi*, ceux influencés par des courants hérétiques et schismatiques de certains prêtres rebelles que nous pourrions nommer « collabos ».

Que fait Cyprien ? Il rédige son document sur l'unité de l'Église qui affirme l'incompatibilité du message de l'Évangile avec les divisions entre les chrétiens. La vie et l'œuvre de Cyprien sont vouées à la mission de l'Église et au combat pour la foi. Son évocation de l'unité prend sa source dans les mystères de la tradition chrétienne de la tunique sans couture de Jésus, tirée au sort par les soldats romains et restée intacte – « *Dieu est amour, en lui l'amour est indéchirable* » – et dans le pain et le vin de l'Eucharistie – son corps mystique est répandu pour tous. L'Église ne doit être ni partagée ni déchirée. Le vêtement du Christ ne peut pas être à celui qui divise l'Église.

« *L'Église est une, tout en devenant multitude quand elle s'élargit par la croissance que lui procure sa fécondité.* » Méditant sur l'Église éternelle, Cyprien répond à ceux qui critiquent : « *On ne peut pas avoir Dieu pour Père quand on n'a pas l'Église pour mère.* » Sa quête de vérité est son combat pour la foi. Il le paiera de sa vie, martyrisé en 258, sous Valérien. Parmi ses écrits encore vibrants de foi et de simplicité, je le laisse conclure :

« *Ce qu'est l'homme, le Christ a voulu l'être, pour que l'homme à son tour puisse être ce qu'est le Christ.* » ♦



1. Cyprien de Carthage, *L'Unité de l'Église*, Saint-Léger Éditions, coll. « La Manne des Pères », 92 p., 12 €. Texte source : *Unité de l'Église*, Sources chrétiennes 500, Cerf.



123

Texte source : Unité de l'Église, Sources chrétiennes 500, Cerf. Ce livre est une traduction de l'œuvre de Cyprien de Carthage, évêque de Carthage au III^e siècle. Il est une œuvre majeure de la littérature chrétienne de l'Antiquité. Le texte est une lettre adressée à un certain Gaius, évêque de Rome, dans laquelle Cyprien défend l'unité de l'Église et s'oppose à ceux qui se disent chrétiens mais ne le sont pas vraiment. Le livre est une œuvre majeure de la littérature chrétienne de l'Antiquité. Le texte est une lettre adressée à un certain Gaius, évêque de Rome, dans laquelle Cyprien défend l'unité de l'Église et s'oppose à ceux qui se disent chrétiens mais ne le sont pas vraiment. Le livre est une œuvre majeure de la littérature chrétienne de l'Antiquité. Le texte est une lettre adressée à un certain Gaius, évêque de Rome, dans laquelle Cyprien défend l'unité de l'Église et s'oppose à ceux qui se disent chrétiens mais ne le sont pas vraiment.

Culture